

l'occasion de les étudier sous deux aspects, faisant apparaître des points de contact avec Sāñchī (n° 324 [178 a]) et avec Mathurā; il convient de remarquer que quelques-uns des monstres figurés sur les plaquettes trouvées à Begram présentent une particularité très rarement observée en étudiant les documents de comparaison fournis par Mathurā (J. PH. VOGEL, *La sculpture de Mathurā*, pl. LV, a) (1); dans certains cas, l'avant-corps repose, alors que l'arrière-train est levé. Nous retrouvons cette même particularité sur une série de bandes décorées provenant également de Begram (fig. 113 à fig. 115, n° 325 [179 a-g]); mais, dans ce dernier cas, les monstres à tête humaine, à tête de *makara*, à tête de griffon ont le corps démesurément étiré. Cet étirement des corps, cette attitude de la soumission, de la crainte, de l'hommage : avant-corps posé, arrière-train levé, nous l'observons très rarement à Mathurā et plus souvent à Amarāvati et dans le Sud de l'Inde (environ 11<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.); il suffit de jeter un coup d'œil sur les deux lions placés en position antithétique, de part et d'autre d'un vase fleuri, pour s'en rendre compte (fig. 116). La comparaison est loin de se limiter à cet exemple; car il faut bien remarquer que ces monstres ailés, aux corps étirés (fig. 113 à fig. 115, n° 325 [179 a-g], fig. 117 et fig. 118 [179 s-u]), marqués de signes qui paraissent reproduire les cavités, en forme de cercles, de croissants, de virgules, ménagées dans le décor zoomorphe de certaines plaques de métal ou de certains bijoux, s'avèrent proches parents des animaux fantastiques, aux attitudes tourmentées, de l'art scythisant des steppes. Si nous voulons nous reporter à des intermédiaires assurant les transitions, nous trouverons d'excellents exemples dans les bracelets en or du Musée de Peshawar (2) et de la collection von Diergardt (3) (Musée Wallraf-Richartz de Cologne); ces objets viennent naturellement s'insérer entre les monstres ailés représentés sur nos ivoires de Begram et certains éléments du décor zoomorphe de l'art scythisant.

\*  
\*\*

Le beau vase fleuri représenté sur une plaquette d'ivoire (fig. 64, n° 249 [103]) nous ramène vers Amarāvati; on y voit des lotus (boutons et fleurs), des corymbes et des feuilles de l'arbre *asoka*; un examen attentif du document de comparaison provenant d'Amarāvati (fig. G)

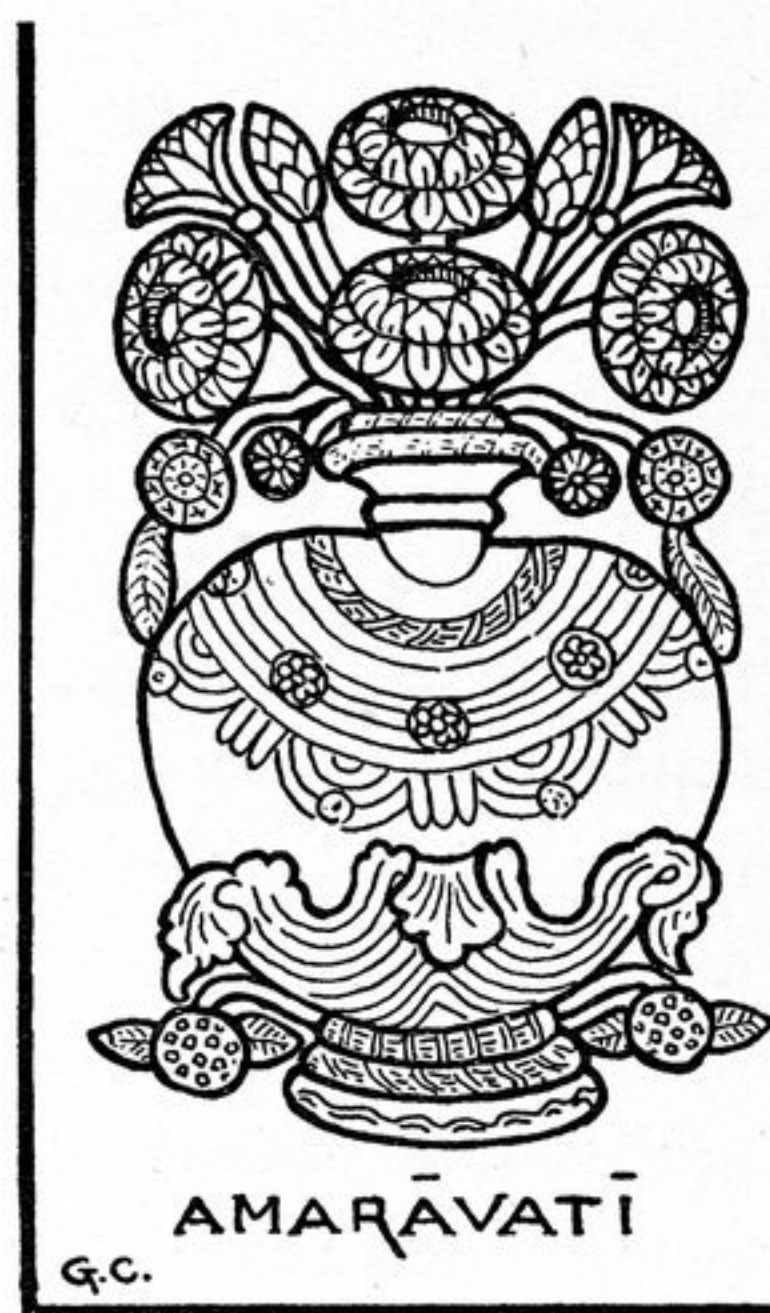


FIG. G. — D'après G. COMBAZ, *l'Inde et l'Orient classique*. Pl. 119.

(1) Original au *Museum of Fine Arts, Boston*. Noter les signes gravés sur le corps des monstres.

(2) *Annual Report of the Director General of Archaeology in India*, 1919-1920 (Sir JOHN MARSHALL), pl. XXIV, c.

(3) ALBERT KOCH, *Aussergermanisches der Sammlung v. Diergardt*, *Ostasiatische Zeitschrift*, XXIII, 1937, pl. XXXIV et pl. XXXV, 2.